

première synthèse ornithologique de la basse vallée de la Somme

Patrick TRIPLET & François SUEUR

Introduction

La basse vallée de la Somme n'a longtemps été connue que par ses deux fleurons, l'Estacade et la clôture Elluin, site traditionnel d'observations de tous les passionnés de passereaux, d'espèces rares et de mythes. L'augmentation de la pression d'observation, la recherche de nouvelles données, la nécessité d'œuvrer pour que le maximum de sites bénéficient d'un minimum de mesures de protection ont suscité des recherches plus approfondies. Une synthèse sur le statut de reproduction des oiseaux d'eau sur l'ensemble de la plaine maritime picarde (MOURONVAL & TRIPLET, 1991) fut suivie, quelques années plus tard par un rapport destiné à mieux connaître les caractéristiques des différentes unités constituant la basse vallée (TRIPLET & *al.*, 1994). Ce rapport, surtout technique, n'a pas fait l'objet d'une diffusion. Les données ornithologiques qu'il contient présentent néanmoins l'intérêt de constituer la première synthèse sur le site. Nous avons donc repris et complété ce texte. Il reste bien des choses à découvrir dans la basse vallée, zone hautement intéressante sur le plan écologique mais le conseil premier à donner à toute vocation naissante est de veiller à n'y apporter aucune perturbation à cet ensemble qui pendant longtemps, a su conserver un aspect naturel, perdu pratiquement partout ailleurs.

Remerciements

De nombreux observateurs ont fourni des données sur la basse vallée, et parmi ceux-ci, il faut citer plus particulièrement les apports de Mademoiselle Stéphanie FLIPO et de Messieurs Jérôme RANT, Michaël HERNOT, Francis MONTEL, Jean-Baptiste MOURONVAL et Jean-Claude ROBERT.

Description

La basse Vallée de la Somme se démarque du reste du paysage à travers ses immensités retenues par l'élevage bovin. Cette portion de la Vallée de la Somme a une altitude comprise entre 3 et 6 m NGF (Niveau Général de la France).

La zone couverte par cette étude est limitée, sur la majeure partie de son périmètre par des éléments cohérents et inamovibles du paysage. Sur sa bordure estuarienne, elle prend appui sur la départementale 940 en direction du Crotoy qu'elle quitte à angle droit pour rejoindre la limite des cantons de Jonion-en-Ponthieu et de Saint-Valéry-sur-Somme. La limite gagne ensuite la voie ferrée et trace ici la limite externe de la propriété du Conservatoire de l'Espace Littoral et des Rivages Lacustres. La limite se poursuit ensuite la voie de chemin de fer, côté intérieur des terres jusqu'à rejoindre la départementale 940 en direction de Saint-Valéry. Elle longe celle-ci, côté gauche, jusqu'au niveau des premiers bâtiments de

l'inchefalise (Commune de Boismont) puis oblique pour gagner et remonter la rive droite du canal de la Somme. Elle entre alors à l'intérieur des terres, entre la pâture « le Quessel » et la « pâture des vingt cinq » puis rejoint le chemin de la ferme des Amourettes et gagne le chemin longeant la ligne de chemin de fer Boulogne-Paris. La limite évite les premières maisons de Noyelles, rattrape la D 940 vers le Crotoy qu'elle longe au niveau de la pâture « des Minimes », des « Tillculs » avant de rejoindre le point de départ du circuit. Elle couvre cinq communes : Ponthoile, Noyelles sur Mer, Boismont, Saigneville et Port-le-Grand, pour une surface totale de 1203,1 ha. Cette zone présente, en dehors de la départementale 940 qui la traverse et de la ligne de chemin de fer touristique reliant Noyelles à Saint-Valéry, une unité paysagère qui ne se retrouve nulle part ailleurs sur le littoral de la Somme. L'élément dominant est le milieu prairial, entrecoupé de temps à autre par quelques plans d'eau ou marais, plus rarement par une végétation boisée. Un autre élément caractéristique est l'absence quasi-complète d'urbanisation. En-dehors des installations de chasse, les bâtiments sont au nombre de neuf. De cette faible densité de population résulte un réseau électrique aérien peu développé. Une seule ligne électrique coupe le quart Nord-Est de la zone pour rejoindre le chemin menant à la Ferme des Amourettes. Une ligne supportée par des poteaux creux longe la voie ferrée Boulogne - Paris.

Jusqu'à présent cette zone n'a pas trop souffert d'une fréquentation humaine importante. Ceci tenait à l'absence de voies carrossables et au fait que les propriétaires locaux ont toujours veillé à limiter le nombre de personnes qui accède à leurs propriétés ou utilise les chemins privés. Aussi, seul le pourtour de la clôture Elluin était-il utilisé comme lieu de promenade régulier. Cette situation, au fil des années, est en train de changer. Outre l'engouement pour les véhicules tous terrains qui permettent à bien des visiteurs d'aller là où bon leur semble, le goudronnage du chemin de halage et son utilisation libre (malgré les barrières... toujours ouvertes) a permis un accès facile jusqu'au cœur de la zone à partir du pont tournant de Boismont. Il faut y ajouter les sorties naturalistes qui rendent les derniers sites sauvages accessibles à tous.

La basse Vallée de la Somme a été inventoriée comme Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique, Floristique et Faunistique (ZNIEFF) et comme zone d'Importance Communautaire pour les Oiseaux (ZICO). Elle est un complément indispensable à la baie de Somme. La basse Vallée de la Somme est une zone de reproduction très importante pour les oiseaux.

Liste des observations

Plongeon catmarin *Gavia stellata*

Quelques observations concernent cette espèce beaucoup plus régulièrement notée au Hâble d'Ault. La faible profondeur des plans d'eau explique cette présence limitée. Toutes les observations ont été réalisées sur les plans d'eau dits de l'Estacade :

- le 23 février 1979 (COMMECY & TRIPLET, 1980) ;
- 1 du 14 mars au 5 avril 1981 (COMMECY & *al.*, 1983) ;
- 1 du 29 janvier au 9 avril 1983 (P. TRIPLET) ;
- 1 du 25 mars au 5 avril 1993 (P. TRIPLET).

Grèbe castagneux *Podiceps ruficollis*

Quelques données concernent cette espèce chaque hiver, notamment au niveau des plans d'eau de l'estacade. Le Castagneux est nicheur ici (noté ainsi depuis au moins 1982). Aucun dénombrement des effectifs nicheurs pour l'ensemble de la basse vallée n'avait été réalisée jusqu'à 1994 quand l'effectif nicheur concerne six couples dont trois sur une même mare de la cinquième clôture.

Grèbe huppé *Podiceps cristatus*

Ce Grèbe est régulièrement noté sur les plans d'eau de Noyelles-Boismont tout au long de la décennie 1980 et du début de la décennie 1990. En 1992, deux oiseaux paradent sur le plan d'eau Est de l'Estacade et en 1993 un couple (parades notées également) est présent pendant toute la saison de reproduction mais il faut

En 1994 pour que le premier nid soit découvert en bordure d'une roselière de ce plan d'eau. Il s'agit à ce jour de la première connaissance du premier cas de reproduction en basse vallée de la Somme.

Le jougris *Podiceps grisegena*

19 mars 1987 à Boismont (COMMECY & *ol.*, 1989).

Le bec à cou noir *Podiceps nigricollis*

Les données sont uniquement pour cette espèce régulièrement notée dans les Bas-Champs de Cayeux :

le 9 avril 1984 à Noyelles (Centrale Ornithologique Picarde, 1986) ;

le 3 mai 1992 à l'Estacade (P. TRIPLET).

Le Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo*

À début des années 1980, le Grand Cormoran n'était noté que de temps à autre en basse vallée, par exemple : le 16 septembre 1981 (P. TRIPLET) ; en 1982, le 19 avril, le 24 avril, le 1^{er} mai, le 8 mai, le 1^{er} et le 2 au 9 juin (COMMECY & *ol.*, 1984). Tout comme sur l'ensemble du littoral (SUEUR, 1989 ; CARRUETTE & TRIPLET, 1993 ; TRIPLET & *ol.*, 1993), l'espèce est désormais très régulière depuis le début des années 1990 et se rencontre, notamment en période printanière et estivale, indistinctement sur les plans d'eau de Noyelles-Boismont et sur différentes mares de faible surface et de faible profondeur.

Le Grand Butoir *Buteo borealis*

Sur la roselière de la clôture Elluin est suffisamment étendue pour accueillir cette espèce qui y est régulièrement notée (1 à 2 couples).

L'Épaveur *Nycticorax nycticorax*

La reproduction de cette espèce discrète, soupçonnée depuis plusieurs années, n'a pu être mise en évidence en 1993 (TRIPLET, 1993). Deux sites, au niveau de la clôture Elluin, séparés de quelques centaines de mètres, accueillent des oiseaux au cours du printemps 1993.

Le Grand Grèbe *Bubulcus ibis*

La première donnée picarde a été obtenue sur une petite mare située aux abords de la route Noyelles/Saint-Étienne : le 24 juin 1980 (J. TRIPLET, *commun. pers.*). 2 individus le 20 novembre 1992 puis 4 oiseaux sont notés les 28 et 29 décembre à Noyelles (ETIENNE & TRIPLET, 1992 ; F. SUEUR). 1 oiseau de première année, issu probablement du couple reproducteur du Parc Ornithologique, est noté à Noyelles le 25 juillet 1994.

Le Petit Grèbe *Egretta garzetta*

La présence de cette espèce est à rapprocher de l'implantation d'une colonie de reproduction au Parc Ornithologique du Marquenterre (CARRUETTE & TRIPLET, 1993). Trois oiseaux sont notés pour la première fois dans la heronnière de Boismont le 4 juillet 1979 (COMMECY & TRIPLET, 1980). Un nid est noté dans celle-ci le 18 avril 1981 (J.C. ROBERT, *commun. pers.*). À notre connaissance, l'espèce n'est plus née dans cette heronnière pendant toute la décennie 1980 ou alors fait preuve d'une grande discrétion. En 1992 et 1992, elle niche peut-être sur ce site. En 1994, l'effectif nicheur semble s'élever à 4 ou 5 couples. Les oiseaux reproducteurs sont notés aux abords des mares à vocation cynégétique des clôtures et également de la partie herbue de la baie de Somme. À la fin de la période de reproduction, des sembleries de quelques dizaines d'oiseaux peuvent être notés, par exemple : le 22 juillet 1996 à Boismont.

Grande Aigrette *Egretta alba*

Un oiseau, probablement le même présent sur le littoral picard depuis juin 1993, a été noté à diverses reprises au cours du printemps 1994. 1 individu (le même ?) le 7 août 1994 à Boismont et 1 oiseau le 24 avril 1996.

Héron cendré *Ardea cinerea*

Le Héron cendré est un hôte très commun en basse vallée. La colonie de reproduction située dans un bois de Boismont regroupe environ 200 couples et les oiseaux viennent chercher leur nourriture ainsi que celle de leurs jeunes dans les milieux aquatiques et sur les prairies. A la fin de la période de reproduction, des rassemblements de plusieurs dizaines d'oiseaux peuvent être notés, par exemple : 22 sur une mare de 2 ha le 15 juin 1994.

Héron pourpré *Ardea purpurea*

Assez curieusement, cette espèce n'est notée qu'exceptionnellement : 1 le 12 septembre 1981 à la rencloître Elluin par exemple (P. TRIPLET).

Cigogne noire *Ciconia nigra*

A notre connaissance, cette espèce n'a été observée qu'à trois reprises dans la zone étudiée et plus particulièrement à Noyelles :

- 1 adulte le 19 août 1976 (ROYER & SUEUR, 1977) ;
- 2 le 18 septembre 1988 (COMMECY & al., 1990) ;
- 1 le 7 mai 1990 (COMMECY, 1991).

Cigogne blanche *Ciconia ciconia*

La Cigogne blanche est observée presque chaque année dans la basse vallée et parfois, des oiseaux d'origine inconnue parviennent à y hiverner (TRIPLET, 1982). Les pâtures de cette zone sont des lieux d'alimentation privilégiés pour les couples qui, certaines années, tentent de se reproduire sur le littoral. L'effectif maximum est de 26 oiseaux observés en mai 1980 (COMMECY & al., 1982).

Ibis falcinelle *Plegadis falcinellus*

Un oiseau, probablement échappé de captivité, le 18 septembre 1988 à Boismont (COMMECY & al., 1990).

Spatule blanche *Platalea leucorodia*

Le statut de cette espèce reste encore plein d'inconnues dans la basse vallée. Les oiseaux font leur apparition généralement en seconde décade de mars, avec cependant la date la plus précoce du 6 mars 1980 (COMMECY & al., 1982). Puis l'espèce est notée jusqu'à la fin du mois de juillet. En 1982, un oiseau adulte en plumage nuptial est noté dans la héronnière de Boismont le 25 mars et deux oiseaux adultes sont notés dans cette même colonie le 10 juillet (COMMECY & al., 1984). En 1987, deux oiseaux adultes sont présents à Boismont (COMMECY & al., 1989). La présence de l'espèce est continue aux printemps 1993 et 1994. Cette dernière année, elle concerne 8 oiseaux dont 5 immatures furent très régulièrement notés à proximité de la héronnière. Au cours du printemps 1996, un groupe comprenant à son maximum 36 oiseaux stationnait régulièrement en basse vallée et au moins une partie des oiseaux gagnait régulièrement le Parc Ornithologique, site avec lequel il est probable qu'il existe des échanges réguliers.

Spatule d'Afrique *Platalea alba*

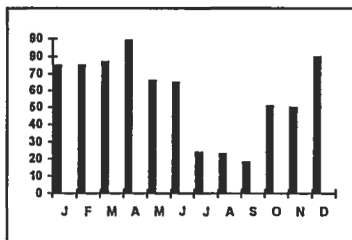
1 individu, probablement échappé de captivité, le 6 mai 1990 à Boismont (V. MENNECART & J.B. MOURONVAL).

Fi
 Un
 (C) ant du Chlil *Phoenicopterus chilensis*
 iseau du 4 juillet au 17 août et deux de fin juillet à début août 1981 à Noyelles et Boismont
 AMECY & al., 1983).

Fi
 Un
 aut nalt *Phoenicopterus minor*
 nmature échappé de captivité le 6 juin 1991 à Boismont (J.-B. MOURONVAL & P. TRIPLET).

C)
 Le tuberculé *Cygnus olor*
 im
 sygne muet est une espèce omniprésente en basse vallée où ses effectifs sont parfois relativement
 str
 tant au niveau des plans d'eau de l'Estacade. Ainsi, la figure 1 indique qu'en hiver les effectifs
 es
 nnant sur ce site peuvent varier entre 70 et 90 individus. La population est plus réduite en période
 ad
 ale (une exception notable : 82 individus non nicheurs le 6 mai 1990 à Boismont) quand les oiseaux
 au
 es sont sur leurs zones de reproduction tandis que les autres, dans leur grande majorité, se regroupent
 en
 d'ible d'Ault pour y muer. Des échanges entre la basse vallée et ce dernier site ont en effet pu être mis
 La
 vidence à partir des fluctuations numériques des effectifs mais également à partir des contrôles
 Le
 eux se reproduisant en basse vallée qui avaient été bagués au Hâble d'Ault.
 av
 sse vallée est également une zone importante de reproduction pour cette espèce. En 1994, 17 couples
 l'e
 des poussins ont été recensés sur la zone étudiée. Cet effectif correspond, globalement, à 50 % de
 pl
 etif nicheur de la plaine maritime picarde. Ici, l'espèce profite de l'abondance et de la qualité des
 pe
 d'eau, ainsi que, depuis quelques années, d'une relative quiétude et d'une quasi-absence de
 cution.

Fig. 1 : Effectifs mensuels maxima enregistrés de 1979 à 1994



C)
 C)
 de Bewick *Cygnus bewickii*
 ne la précédente, cette espèce fait l'objet de quelques observations hivernales :
 6 mars 1979 à Noyelles (COMMECY & TRIPLET, 1980);
 9 janvier au 28 février puis 1 du 7 au 19 décembre 1981 à l'estacade (COMMECY & al., 1983 ; P.
 LET);
 ultes les 14 et 16 janvier 1982 (F. MONTEL, comm. pers.);
 15 décembre 1985 à Boismont (Centrale Ornithologique Picarde, 1987);
 26 janvier au 5 février 1986 (Centrale Ornithologique Picarde, 1988).

Cygne sauvage *Cygnus cygnus*

Quelques observations de ce visiteur nordique ont été réalisées dans la zone étudiée :

- 2 immatures le 17 janvier 1982 (F. MONTEL, comm. pers.) ;
- 1, probablement le même, du 18 décembre 1983 au 25 janvier 1984 à Boismont (COMMECY & al., 1985 ; Centrale Ornithologique Picarde, 1986 ; P. TRIPLET) ;
- en 1987, 1 à Noyelles et 3 à Boismont le 25 janvier, 1 les 12 et 27 janvier à Boismont (COMMECY & al., 1989).

Cygne noir *Cygnus atratus*

Un individu échappé de captivité a été observé le 30 avril 1988 (COMMECY & al., 1990).

Oie ricuse *Anser albifrons*

Une seule donnée a été obtenue récemment, celle d'un individu présent parmi un groupe d'oies cendrées du 10 au 15 mars 1993.

Oie cendrée *Anser anser*

L'Oie cendrée est régulièrement notée dans la basse vallée, notamment au cours des migrations pendant lesquelles elle survole la zone et s'y arrête parfois. C'est ainsi qu'en 1993, par exemple, un groupe est resté sur les pâtures pendant près de cinq semaines consécutives, atteignant 110 individus à son maximum. Ceci montre les potentialités du secteur pour cette espèce qui y trouve, grâce à la taille des parcelles et à l'absence de végétation haute, une partie des éléments nécessaires à des stationnements de longue durée. Quelques individus séjournent parfois également en hiver au niveau de Saigneville où ils trouvent encore une certaine tranquillité.

Ouette d'Egypte *Alapochen aegyptiaca*

Une observation d'un oiseau échappé de captivité a été réalisée : 2 oiseaux à Boismont le 22 juin 1986 (Centrale Ornithologique Picarde, 1988).

Bernache nonnette *Branta leucopsis*

1 sur le site de Blanquetaque le 24 février 1996, au moment de la forte affluence de l'espèce tant en Picardie que dans le reste de la France.

Tadorne de Belon *Tadorna tadorna*

Tout comme dans les Bas-Champs de Cayeux, la population nicheuse de Tadorne de Belon de la basse vallée connaît une phase d'expansion sans précédent. Si au début des années 1980, seuls étaient remarquables les stationnements de plusieurs dizaines d'oiseaux sur les plans d'eau de l'Estacade, et si, par exemple, le nombre de couples estimés nicheurs pour la commune de Noyelles n'était que de 5 en 1981 (COMMECY & al., 1983) et pour Boismont de 14 en 1991, la situation a très fortement évolué depuis lors. En 1994, la phase de prospections a permis de repérer 65 couples potentiels. Sur cet effectif, nous avons pu contrôler ensuite 13 nichées différentes qui ont été élevées sur place. Il est probable que d'autres ont été conduites, peu de temps après leur naissance, vers la proche baie de Somme où des crèches importantes ont pu être repérées. En 1995 et 1996, de nombreuses observations de couples nicheurs et de jeunes ont également été réalisées. Pour ces derniers, cependant, l'assèchement rapide de nombreux plans d'eau en raison du déficit pluviométrique de l'hiver 1995/1996, n'a pas permis autant d'observations qu'espérées.

Canard siffleur *Anas penelope*

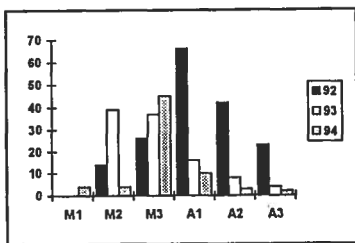
Le Canard siffleur est à peine plus abondant que l'espèce précédente. L'effectif le plus important connu à ce jour est de 54 oiseaux le 1^{er} avril 1992 (P. TRIPLET). Ceci ne signifie pas que la basse vallée ne présente qu'une valeur limitée pour cette espèce. En fait, d'après les témoignages de chasseurs locaux, il semble que

les
 oisairies, lorsqu'elles sont inondées, sont des zones de gagnages particulièrement attractives pour les
 x. Ceux-ci ne disposent pas cependant d'une zone de remise appropriée à proximité.

Ca:
 Cord chipeau *Anas strepera*
 l'che sur le reste du littoral, le Canard chipeau n'est jamais très abondant en basse vallée. Ainsi,
 statitif maximum connu n'est-il que de 26 oiseaux le 1^{er} avril 1982 (COMMECY & al., 1984). Les
 nic- nements ne concernent le plus souvent qu'un effectif inférieur à 10 oiseaux. Deux à trois couples
 et chaque année sur cette zone.

Sa:
 La lle d'hiver *Anas crecca*
 lor- celle d'hiver est un hôte régulier de la basse vallée notamment au cours des mois de mars et d'avril
 ent- la migration bat son plein. Les effectifs faibles, voire nuls au début du mois de mars prennent
 pre- de l'ampleur et trouvent leur maximum au cours de la dernière décade de mars ou pendant la
 les- ère décade d'avril (fig. 2). Les effectifs notés au cours des trois dernières années reflètent assez bien
 éte- stationnements moyens de l'espèce. En effet, la littérature ornithologique ne fournit des valeurs plus
 et- s que pour les mois de mars et d'avril 1987, avec 125 oiseaux le 8 mars, 120 le 11, 110 le 25 en mars
 sib- le 1^{er} avril. Ces données ont été obtenues sur les mares de l'Estacade (COMMECY & al., 1989). Ce
 pri- est un des principaux de la basse vallée. Cependant d'autres plans d'eau peuvent accueillir une
 De- rtion non négligeable des effectifs en stationnement.
 an- stationnements de quelques individus peuvent se prolonger tard au cours du printemps et certaines
 Il- s, des oiseaux sont notés jusqu'en juillet (par exemple, 5 individus le 26 juin 1990 et 6 le 10 juillet).
 du- hautement probable que cette espèce se reproduise en petit nombre en basse vallée. Mais compte-tenu
 au- mbre de sites potentiels et de la discrétion dont font preuve les oiseaux à cette période, aucun nid,
 jeune n'a pour le moment jamais été observé.

Fig. 2 : Evolution des effectifs par décade au cours des mois de mars et d'avril
 (1992 à 1994)



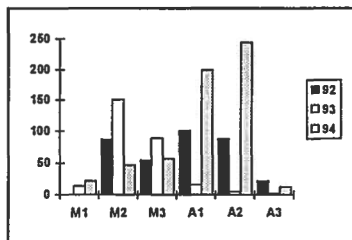
C:
 L'rd colvert *Anas platyrhynchos*
 o- atut du Canard colvert en basse vallée est des plus difficiles à aborder. En effet, la plupart des oiseaux
 évés sont issus de lâchers. Les couples typiquement sauvages sont très rares dans ce secteur
 L- raphique. MOURONVAL & TRIPLET (1991a) avaient répertorié quatre couples dans cette zone.
 e- ctif d'oiseaux réellement sauvages n'était que de trois couples en 1994. Les stationnements de cette
 e- e dans cette zone sont toujours très réduits.

Canard pilet *Anas platyrhynchos*

La basse vallée de la Somme peut accueillir des effectifs considérables de Canard pilet. La figure 3 indique que le pic de stationnement peut varier d'une année à l'autre en fonction de l'état d'avancement de la migration pré-nuptiale. Avec près de 250 oiseaux à son maximum, la courbe d'évolution des effectifs montre les fortes potentialités de la basse vallée, notamment les années de forte pluviosité quand les prairies sont fortement inondées. Les oiseaux trouvent alors, à de faibles distances les uns des autres, les zones de remise et de gagnage qui leur sont nécessaires. Les années de pluviosité plus faible, il semble que les piletails modifient quelque peu leur mode d'exploitation de la basse vallée. Cependant, les modalités d'utilisation de l'espace par cette espèce ne sont encore qu'à leurs balbutiements. A notre connaissance, l'effectif de 244 oiseaux de la seconde décade d'avril 1994 est le plus fort enregistré à ce jour.

Pour la troisième année consécutive, un couple s'est reproduit aux abords d'une même mare. 1994 fut également une année exceptionnelle pour cette espèce puisque la basse vallée a permis l'observation de quatre couples nicheurs. Un seul couple a été repéré en 1995 et 1996.

Fig. 3 : Evolution des effectifs par décade au cours des mois de mars et d'avril (1992 à 1994)



Sarcelle d'été *Anas querquedula*

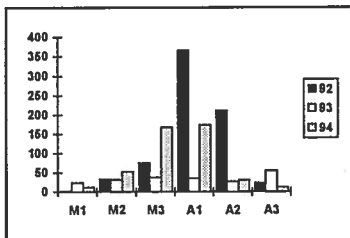
Visiteur d'été, la Sarcelle d'été n'arrive en basse vallée qu'en seconde décade de mars et comme pour plusieurs autres espèces, ses effectifs atteignent leur maximum en dernière décade de mars ou en première décade d'avril.

Les effectifs actuels paraissent faibles en comparaison de ceux notés au début des années 1980 quand ils atteignaient, voire dépassaient 40 individus. Cependant, dans le même temps, les effectifs nicheurs ont considérablement augmenté, passant de quelques couples (aucune donnée chiffrée) à 22 cantonnés au cours du printemps 1994. Il est donc possible que la diminution apparente ne soit en fait que le résultat du stationnement des oiseaux dès leur arrivée en basse vallée.

Différentes mares de la basse vallée peuvent accueillir les oiseaux qui sont soit en halte migratoire, soit en l'attente de se reproduire localement. Avec son effectif de 22 couples cantonnés, la basse vallée se situe parmi les grands sites de reproduction de cette espèce aux effectifs nicheurs français très réduits. Bien des milieux présentent des potentialités élevées pour la reproduction de cette espèce et un programme d'aménagement qui profiterait également à l'espèce suivante pourrait apporter très rapidement des résultats tangibles. L'espèce est très sensible à l'état d'inondation des sites de reproduction et 1996 ne permit l'observation que d'une seule nichée au niveau de l'Estacade (P. CARRUETTE), malgré une pression d'observation identique à celle de 1994.

Le rd souchet *Anas chipeata*
 Le souchet est, de très loin, l'anatidé le plus abondant de la basse vallée. Au pic de sa migration, les
 exifs dépassent facilement 150 individus et peuvent certaines années (ou quand le dénombrement est
 Laatif au moment où la probabilité d'avoir le plus fort effectif est le plus haut) dépasser 350 individus.
 deupart des plans d'eau conviennent aux stationnements. Cependant, l'espèce réagit rapidement aux
 tolgements et au vent fort et adopte alors des plans d'eau refuges qui peuvent être désertés presque
 ment dans des conditions normales.

Fig. 4 : Evolution des effectifs par décade au cours des mois de mars et d'avril
 (1992 à 1994)



Ai le Tadome de Bclon, le Souchet est l'espèce d'anatidé nicheur la plus abondante de la basse vallée.
 di, en 1994, 31 cantonnements de couples ont pu être cartographiés. Le Souchet peut s'installer dans
 re: ents types de milieux mais il semble que la réussite soit étroitement dépendante de la quantité d'eau
 de: it en fin de la période d'élevage des jeunes. Ainsi, les familles installées dans les petites dépressions
 les: rairies humides risquent-elles d'être décimées si le niveau d'eau vient à baisser brusquement, mettant
 unes à la portée de prédateurs potentiels.

Ne
 A: rousse *Netta rufina*
 di: re connaissance cette espèce n'a été notée qu'une seule fois sur la zone étudiée : 2 mâles sur les plans
 de l'Estacade du 3 au 10 mai 1981 (COMMECY & al., 1983 ; P. TRIPLET).

Fi
 Ce: ule millouin *Aythya ferina*
 pl: espèce fréquente en petit nombre, généralement moins de 10 individus, les plans d'eau de l'Estacade,
 l'i: rarement diverses mares de hutte. Elle s'est reproduite trois fois sur la zone d'étude : en 1992 à
 l'Estacade et en 1991 et 1994 sur une mare proche de la renclôture Elluin.

Fi
 Le: ule morillon *Aythya fuligula*
 mo: rillon est beaucoup moins souvent noté que l'espèce précédente (1 à 2 observations par an) et le
 mu: num enregistré concerne 7 oiseaux le 1^{er} avril 1992 sur le plan d'eau de l'Estacade.

Fi
 Ne: ule millouinan *Aythya marila*
 fe: ne disposons que de deux observations de cette espèce régulière dans les Bas-Champs de Cayeux : 1
 lle le 12 mars 1983 et 1 mâle le 24 mai 1991 (P. TRIPLET).

Garrot à oeil d'or *Bucephala clangula*

Les trois observations connues concernent les plans d'eau de l'Estacade :

- 2 femelles le 30 mars 1979 (COMMECY & TRIPLET, 1980) ;
- 2 le 5 avril 1981 (COMMECY & al., 1983) ;
- 1 femelle le 14 mars 1983 (COMMECY & al., 1985).

Harie plette *Mergus albellus*

1 femelle le 28 mars 1994 à l'Estacade (P. TRIPLET).

Harie huppé *Mergus serrator*

Assez curieusement, seules deux observations sont connues :

- 1 mâle et 7 femelles le 18 avril 1979 à Noyelles (COMMECY & TRIPLET, 1979) ;
- 1 femelle le 10 avril 1985 à Boismont (Centrale Ornithologique Picarde, 1987).

Bondrée aplvore *Pernis apivorus*

1 le 20 août 1982 à Noyelles (COMMECY & al., 1984) et 1 le 26 août 1992 (V. BAWEDIN & F. SUEUR).

Milan royal *Milvus milvus*

1 le 14 juin 1980 et 1 le 5 avril 1981 à Noyelles (COMMECY & al., 1982 & 1983).

Busard des roseaux *Circus aeruginosus*

L'espèce trouve ici les conditions requises à la satisfaction de ses exigences écologiques. Elle se reproduit chaque année dans la roselière de la renclôture Elluin, probablement également dans d'autres sites. Ainsi, en 1994, l'effectif potentiellement reproducteur s'élève à trois couples.

Busard Saint-Martin *Circus cyaneus*

Noté régulièrement chaque hiver, le Busard Saint-Martin est parfois présent au cours de la période de reproduction et est ainsi donné comme nicheur probable à Noyelles en 1981 (COMMECY & al., 1983).

Busard cendré *Circus pygargus*

Une seule donnée d'un mâle le 16 juin 1994 (S. FLIPO).

Epervier d'Europe *Accipiter nisus*

Noté régulièrement en dehors de la saison de reproduction sur la zone étudiée, exceptionnellement pendant celle-ci (1 mâle le 5 avril 1990 et 1 femelle le 13 avril 1991), cet oiseau niche peut-être à proximité de la zone d'étude.

Buse variable *Buteo butea*

Cette espèce est notée régulièrement dans la zone étudiée et semble se reproduire à proximité, probablement à Port-le-Grand.

Balbusard pêcheur *Pandion haliaetus*

Un à deux oiseaux sont observés chaque année au cours de la migration postnuptiale.

Faucon crécerelle *Falco tinnunculus*

Présent toute l'année, le Faucon crécerelle niche régulièrement dans la zone étudiée et sur ses abords. L'effectif nicheur est de 2 à 3 couples.

Icon koez *Falco vespertinus*
âle et 1 femelle le 5 mai 1990 à Noyelles (COMMECY, 1991).

Icon émerillon *Falco columbarius*
spèce hiverne régulièrement, en petit nombre, sur la zone étudiée.

Icon hobereau *Falco subbuteo*
ervé chaque année aux périodes printanière et estivale, le Faucon hobereau peut être considéré comme leur probable avec 1 à 3 couples, selon les années, utilisant la zone étudiée et ses abords.
Icon pèlerin *Falco peregrinus*
16 mars 1980 à Noyelles (COMMECY & al., 1982).

Icon drix rouge *Alectaris rufa*
roduite à des fins cynégétiques, une petite population parvient à se maintenir, et quelques couples à se reproduire.

Icon drix grise *Perdix perdix*
èce notée ici et là.

Icon lle des blés *Coturnix coturnix*
rète, l'espèce semble néanmoins présente avec de très petits effectifs chaque année.

Icon san de Colehlde *Phasianus colchicus*
èce assez bien représentée sur l'ensemble de la zone d'étude.

Icon e d'eau *Rallus aquaticus*
rêlé d'eau trouve dans les roselières les conditions requises pour sa survie. Celle de la renclôture Elluin (veille l'essentiel des effectifs. En 1981, dix chanteurs y furent entendus les 4 avril et 30 août (COMMECY & al., 1983 ; P. TRIPLET).

Icon rouette ponctuée *Parzana porzana*
peu de données disponibles tien) à la discrétion de l'espèce qui doit cependant être considérée commeieuse dans la renclôture Elluin, avec chaque année, un à deux couples au minimum.

Icon rouette poussin *Parzana parva*
oiseaux chanteurs ont été repérés dans la renclôture Elluin le 29 juin 1991 (ETIENNE & FOURCY, 1).

Icon rouette de Ballon *Parzana pusilla*
a été entendue dans la nuit du 31 mai au 1^{er} juin 1994 sur une pâture inondée de Noyelles (S. FLIPO).

Icon e des genêts *Crex crex*
recherches d'oiseaux chanteurs au cours du printemps 1994 se sont avérées instructueuses. Deux nées seulement concernent cette espèce : 1 chanteur nocturne du 7 au 14 juin 1983 à Pinchefalaise (COMMECY & al., 1985) et 1 oiseau le 26 août 1992 en bordure de la Renclôture Elluin (V. BAWEDIN & HUEUR).

Gallinule poule d'eau *Gallinula chloropus*

Cette espèce, largement répandue, n'a jamais fait l'objet d'un dénombrement en période de reproduction. En hiver, des groupes importants sont parfois notés : 38 oiseaux le 2 décembre 1989 à Noyelles-sur-Mer.

Foulque macroule *Fulica atra*

La Foulque est régulièrement notée au cours de la migration prénuptiale avec cependant des effectifs inférieurs à 100 individus. Un recensement le plus complet possible a permis en 1994 de répertorier 36 nichées, ce qui est très certainement un minimum.

Grue cendrée *Grus grus*

Quelques observations ont été réalisées ces dernières années :

- 1 le 1^{er} novembre 1980 à Noyelles (COMMECY & al., 1982);
- 1 en vol le 18 avril 1982 à Noyelles (COMMECY & al., 1984);
- 1 le 28 mars 1993 à Boismont (J.-B. MOURONVAL).

Huitrier pie *Hoematopus ostralegus*

L'espèce ne fréquente la zone d'étude qu'au cours de la période de nidification qui concerne, selon les années, 2 à 5 couples reproducteurs potentiels.

Echasse blanche *Himantopus himantopus*

Comme sur l'ensemble du littoral, l'Echasse est d'observation régulière en basse vallée depuis le début des années 1980. En 1993, un couple a probablement niché à Noyelles-sur-Mer. En 1994, un couple s'est reproduit dans la pâture Beauvisage, donnant deux jeunes à l'envol. Deux couples ont été suivis en 1995. En 1996, la seule observation concerne quatre oiseaux le 5 juin à Noyelles.

Avocette *Recurvirostra avosetta*

Si différents plans d'eau accueillait depuis longtemps des Avocettes au cours des périodes de migration, la basse vallée ne semblait pas avoir la vocation de devenir un jour le plus important site de reproduction du littoral. En effet, la nidification d'un couple isolé à Boismont en 1982 avait échoué et n'avait pas eu de suite dans les années suivantes (COMMECY & al., 1984). En 1990, trois couples s'installaient sur un labour de Boismont (COMMECY, 1991) et en 1991, 7 à 9 couples installés sur ce même labour nécessitaient une intervention destinée à éviter que le traitement herbicide de la parcelle ne touche également les oeufs. En 1992, 6 couples sont notés dans le même secteur le 29 avril et environ 11 couples le 17 mai (F. SUEUR). En 1993, seulement 5 couples sont notés (G. FLOHART & F. SUEUR). En 1994, 20 à 22 couples occupent la basse vallée, en 4 noyaux de reproduction constituant autant de problèmes différents les uns les autres. En 1995, 24 couples s'installent dans le même labour, qui, à partir des derniers jours d'avril, se transforme en un champ de petits pois dont la croissance rapide conduit à l'abandon du site. 12 à 16 couples tentent de nicher en basse vallée au cours du printemps 1996.

Glaréole à ailes noires *Glaréola nordmanni*

1 les 23 et 24 mai 1994 à Noyelles-sur-Mer constitué la première donnée pour le site (*Oiseau Magazine* 32).

Petit Gravelot *Charadrius dubius*

La transformation de certaines pâtures en cultures tardives sur terrain sec (maïs) a bénéficié à cette espèce qui trouve en basse vallée quelques sites propices à sa reproduction. L'effectif nicheur s'élève à 4 couples en 1994, 1 en 1995 et 2 en 1996.

Gravelot *Charadrius hiaticula*
Ces groupes d'oiseaux, comportant généralement moins de dix individus s'arrêtent parfois lors des
volutions sur les zones rases situées à proximité immédiate du fond de l'estuaire.

Gravelot à collier interrompu *Charadrius alexandrinus*
Le 6 mai 1982 à l'Estacade (P. TRIPLET).

Coccyzène dorée *Pluvialis apricaria*
Cet oiseau occupe sensiblement les mêmes milieux que le précédent au cours de la période hivernale. La
capture ornithologique fournit la preuve de beaux stationnements au printemps :
- les 6 et 7 avril 1980 sur les prairies humides de Boismont (COMMECY & al., 1982) ;
- le 16 et 350 le 23 mars 1985 à Noyelles (Centrale Ornithologique Picarde, 1987).

Vanneau huppé *Vanellus vanellus*
Le vanneau huppé exploite en hiver les différentes pâtures et labours de l'ensemble de la zone d'étude. Il
est des nicheurs les plus répandus et l'effectif de couples cantonnés s'élève à 69-75 couples en 1991, 75
en 1994, 70 en 1995 et 64 en 1996 ce qui correspond à environ 30 à 35 % de l'effectif nicheur du
site picard.

Bécasseau maubèche *Calidris canutus*
Le 1 mai 1980 à Noyelles (COMMECY & al., 1982).

Bécasseau minuscule *Calidris minuta*
Le 4 avril 1985 à Boismont (Centrale Ornithologique Picarde, 1987), le 12 septembre 1990 à Noyelles-
sur-Mer (F. SUEUR) et le 1 sur le plan d'eau en face de l'Estacade le 21 juillet 1994 (P. TRIPLET).

Bécasseau de Temminck *Calidris temminckii*
L'observation exceptionnelle de 7 oiseaux le 10 mai 1987 à Noyelles (COMMECY & al., 1989).

Bécasseau variable *Calidris alpina*
L'observation occasionnelle sur les bords des plans d'eau les plus proches de l'estuaire.

Lapin battant varié *Philomachus pugnax*
La basse vallée présente pour cette espèce autant d'intérêt que pour la Barge à queue noire et les effectifs
simultanément au printemps peuvent atteindre, voire dépasser 150 individus.

Bécasse sourde *Lymnocyrtus minimus*
Malgré sa réputation, cette espèce ne fait l'objet que de rares observations. Les captures réalisées à la chasse confirment
sa présence en petit nombre.

Bécasse des marais *Gallinago gallinago*
Les bécasses des marais sont parmi les plus accueillantes du Nord de la France, tant pour cette espèce
que pour les deux suivantes. Si des dénombrements exhaustifs ne sont pas réalisables, on peut néanmoins
noter que les stationnements concernent simultanément plusieurs dizaines d'oiseaux. La nidification est
encore très peu connue, jamais prouvée.

Béassinc double *Gallinago media*

De nombreuses données relatives à cette espèce sont fournies dans la littérature cynégétique, plus rarement dans les écrits ornithologiques, attestant d'un passage régulier mais discret.

Barge à queue noire *Limosa limosa*

La Barge à queue noire utilise pleinement la basse vallée au cours de sa migration prénuptiale quand plusieurs dizaines d'oiseaux, voire plusieurs centaines, sont présents simultanément. Les stationnements records ont été obtenus en mars 1987 avec 300 oiseaux le 10 et 875 le 11. La migration postnuptiale qui commence chez cette espèce dès les premiers jours de juin est beaucoup plus discrète. La basse vallée de la Somme est le seul site de nidification de cette espèce dans le nord de la France et il semble que la reproduction qui concerne 1 à 3 couples soit régulière (MOURONVAL & TRIPLET, 1991a & b, 1995 ; G. FLOHART & F. SUEUR). Un effectif aussi bas, qui ne montre aucun signe d'évolution, reste néanmoins très fragile.

Barge rousse *Limosa lapponica*

Cette espèce fréquente assez peu les pâtures de la basse vallée en comparaison des stationnements qui sont observés sur ces milieux dans d'autres parties du littoral. Notons seulement à Noyelles :

- 5 le 14 avril 1980 (COMMECY & al., 1982);
- 16 le 28 et 60 le 30 mars puis 70 le 1er avril 1982 (COMMECY & al., 1984);
- 45 le 21 avril 1987 (COMMECY & al., 1989).

Courlis corlieu *Numenius phaeopus*

Observée chaque année au printemps, cette espèce n'est pas présente ici avec des effectifs aussi importants que ceux qu'on lui connaît au nord de la Baie de Somme ou sur les pâtures des Bas-Champs de Cayeux.

Courlis cendré *Numenius arquata*

Noté régulièrement dans les pâtures, le Courlis cendré a également niché sur la zone étudiée, en 1986 dans la renclôture Beauvisage (MOURONVAL & TRIPLET, 1991a). En 1993, un couple a tenté, sans succès, de se reproduire à Boismont (G. FLOHART).

Chevalier arlequin *Tringa erythropus*

Présent chaque printemps (début avril à début mai), ce Chevalier est souvent isolé ou présent par petits groupes, aussi la présence de 51 oiseaux ensemble le 7 mai 1991 sur le plan d'eau situé en face de l'Estacade est-elle intéressante (J.B. MOURONVAL & P. TRIPLET).

Chevalier gambette *Tringa talarus*

Le Chevalier gambette est un hôte régulier, aux effectifs toujours peu élevés (maximum récent de 48 oiseaux le 7 mai 1990 à Boismont), généralement noté sur les prairies inondées et aux abords des mares.

Chevalier aboyeur *Tringa nebularia*

Noté régulièrement avec cependant des effectifs toujours très faibles (moins de 10 oiseaux le plus souvent).

Chevalier eulblanc *Tringa ochropus*

2 à 3 observations seulement sont réalisées chaque année. En 1994, un seul oiseau a été noté le 9 juin (P. TRIPLET).

Chevalier sylvain *Tringa glareola*

Ce Chevalier est assez curieusement, rencontré sur un très petit nombre de mares.

Valleur gulgnette *Actitis hypoleucos*

Cette espèce est tellement régulière d'une année à l'autre qu'elle finit par ne plus être notée.

Tréneplerre à collier *Arenaria interpres*

3 mai 1980 à Noyelles (COMMECY & al., 1982).

Haropie à bec étroit *Phalaropus lobatus*

Notée le 4 juin 1990 à Boismont (COMMECY, 1991).

Nette mélanocéphale *Larus melanocephalus*

Notée le 11 avril 1983 à Noyelles (COMMECY & al., 1985).

Nette pygmée *Larus minutus*

Quelques oiseaux sont signalés occasionnellement sur les plans d'eau de l'Estacade. A notre connaissance, les effectifs ne sont jamais supérieurs à 5 individus.

Nette rieuse *Larus ridibundus*

Cette espèce est notée régulièrement sur l'ensemble du site avec parfois des effectifs importants :

100 le 26 mars 1976 à Noyelles (ROYER & SUEUR, 1977) ;

10 le 10 mars 1981 à l'Estacade (P. TRIPLET) ;

15 le 5 avril 1983 à Boismont (COMMECY & al., 1985) ;

100 le 14 novembre 1990 (F. SUEUR) ;

10 le 8 mars 1991 (F. SUEUR) ;

10 le 29 janvier 1992 à Boismont et Noyelles-sur-Mer (F. SUEUR) ;

15 le 5 octobre 1996 à Boismont (F. SUEUR) ;

10 le 27 novembre 1996 à Noyelles-sur-Mer et Boismont (F. SUEUR).

Un couple a tenté de nicher isolément en mai 1983 (COMMECY & al., 1985), un autre, au même endroit en 1989 (ROBERT & al., 1992) et quelques couples en 1993 (F. SUEUR).

Bland cendré *Larus canus*

Noté de temps à autre, comme par exemple le 17 février 1993 sur une pâture inondée de Noyelles. En fait, régulier de fin août à fin avril mais non enregistré par la plupart des observateurs. Maxima de 55 le 29 janvier 1992 à Boismont/Noyelles-sur-Mer et 50 le 13 novembre 1996 à Boismont.

Bland brun *Larus fuscus*

Noté le 13 avril 1982 à l'Estacade.

Bland argenté *Larus argentatus*

Noté le 17 avril 1981 à l'Estacade; assez curieusement donc, l'espèce semblait assez peu notée sur la zone où elle est cependant régulièrement observée dans les prés au printemps (500 le 6 mars 1991 à Boismont) et dans fréquemment tout le reste de l'année, mais parfois en nombre cependant (600 le 29 janvier 1992 à Boismont).

Bland marin *Larus marinus*

Noté le 24 août 1981 à l'Estacade et 1 adulte noté régulièrement du 25 décembre 1991 au 18 janvier 1992. 2 individus le 9 février 1992 à Noyelles-sur-Mer. 1 adulte le 5 février 1994 à Boismont.

Nette moussac *Chlidonias hybrida*

Noté le 5 mai 1990 à Boismont (COMMECY, 1991).

Guifette noire *Chlidonias niger*

Cette Guifette est notée chaque année, principalement au cours de la migration pré-nuptiale, avec des effectifs pouvant atteindre 40 individus à leur maximum.

Sterne pierregarin *Sterna hirundo*

1 le 28 juillet 1980 (COMMECY & al., 1982) et 12 le 29 avril 1982 (COMMECY & al., 1984) à Noyelles.

Sterne naine *Sterna albifrons*

2 le 6 mai 1981 (P. TRIPLET).

Pigeon colombin *Columba oenas*

Peu fréquent, le Colombin est probablement représenté, en période de nidification par 2 à 3 couples.

Pigeon ramier *Columba palumbus*

Quelques couples semblent nicher dans la zone d'étude, mais l'effectif n'est pas connu avec précision.

Tourterelle turque *Streptopelia decaocto*

Notée aux abords des agglomérations.

Tourterelle des bois *Streptopelia turtur*

Cette espèce niche dans les différentes haies et les boqueteaux.

Coucou gris *Cuculus canorus*

Espèce régulière sur l'ensemble de la zone.

Chevêche d'Athènes *Athene noctua*

Cette espèce est notée de temps à autre sur les communes de Boismont et de Noyelles, où 2 à 3 sites avaient été repérés en mai 1988 (COMMECY & al., 1990). Son statut, apparemment peu favorable, demanderait à être précisé.

Hibou moyen-duc *Asio otus*

Une seule donnée concerne un oiseau noté en septembre 1979 à Noyelles (COMMECY & TRIPLET, 1980).

Hibou des marais *Asio flammeus*

Ce Hibou niche assez régulièrement sur la zone d'étude selon les témoignages locaux. En 1994, 1 oiseau fut régulièrement vu pendant tout le printemps sans qu'il soit possible de déterminer s'il s'agissait d'un oiseau d'un couple.

Martinet noir *Apus apus*

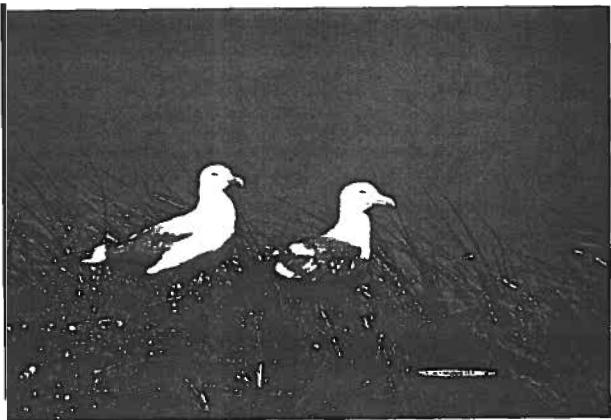
Noté régulièrement au dessus de la zone d'étude, avec parfois des rassemblements importants au-dessus des plans d'eau de l'Estacade.

Martin-pêcheur d'Europe *Alcedo atthis*

Noté chaque année, le Martin-pêcheur était représenté par deux couples nicheurs en 1994.

Huppe fasciée *Upupa epops*

1 le 14 avril 1981 à Port-le-Grand (F. MONTEL).



Couple de Goélands argentés *Larus argentatus* (Photo d'André BEAURAIN)



Le vert *Picus viridis*
noté dans la peupleraie de la septième reclusure.

Le hupélie *Dendrocopos major*
noté dans les différentes zones où existent de grands arbres.

Le hupélie *Dendrocopos minor*
noté moins fréquemment que l'espèce précédente.

La bécasse des champs *Alauda arvensis*
présente dans toutes les pâtures relativement sèches à la végétation basse.

La roulotte rustique *Hirundo rustica*

La roulotte de rivage *Riparia riparia*

La roulotte de fenêtre *Delichon urbica*

notées régulièrement notamment au dessus des plans d'eau où les oiseaux cherchent leur nourriture.
quelques couples d'Hirondelle de fenêtre se reproduisaient en 1990 sous le pont du canal de la Somme à
Boisfont.

Le hupélie *Anthus trivialis*
noté sans précision sur l'éventuel statut nicheur.

Le hupélie *Anthus pratensis*
espèce fréquente sur tous les milieux pâturés.

Le hupélie *Anthus spinoletta*
noté le 21 novembre 1976 à Noyelles (ROYER & SUEUR, 1977).

La roulotte printanière *Motacilla flava*

La roulotte flavéole *Motacilla flavissima*

Les deux espèces notées nicheuses (existence de couples mixtes) mais sans autres précisions sur le statut.

La roulotte des ruisseaux *Motacilla cinerea*

Les observations caractérisent l'année 1981 : le 25 avril, le 16 septembre et le 17 octobre à Noyelles
sur l'Estacade (COMMECY & al., 1983 ; P. TRIPLET).

La roulotte grise *Motacilla alba*

notée régulièrement rencontrée essentiellement du printemps à l'automne, avec cependant des effectifs
généralement réduits, plus exceptionnellement en hiver (le 29 janvier 1992 à Boisfont).

Le hupélie mignon *Troglodytes troglodytes*

Le hupélie mouquet *Prunella modularis*

Les deux espèces notées sans autre précision.

Le hupélie *Erithacus rubecula*

noté sans précision dans toutes les zones où se développent de grands arbres.

Rossignol phillomèle *Luscinia megarhynchos*
Noté ici et là, sans autre précision.

Gorgebleue à miroir *Luscinia svecica*

Cette espèce est passée du statut d'espèce rare au début des années 1980 (TRIPLET, 1981a) à celui de nicheur commun dès 1986 (FOURCY & ROBERT, 1987). Elle niche en effet sur le littoral depuis 1986 et ses effectifs sont désormais établis dans toutes les zones humides de la basse vallée.

Rougequeue noir *Phoenicurus ochruros*
Noté, sans autre précision.

Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus*

Cette espèce fait l'objet de quelques mentions, environ une par année, au cours des migrations.

Tartre des prés *Saxicola rubetra*

Deux à trois couples se sont probablement reproduit en 1994. L'espèce fréquente le site régulièrement au cours des migrations.

Tartre pâle *Saxicola torquata*

Cette espèce est notée chaque année en période de nidification sans qu'un dénombrement exhaustif ne soit réalisé. En 1994, 3 à 4 couples nicheurs ont pu être mis en évidence.

Traquet motteux *Oenanthe oenanthe*

Noté régulièrement en période de nidification, ce Traquet se reproduit probablement sur la digue de la renclôture Elluin certaines années.

Merle noir *Turdus merula*
Espèce commune

Grive litorale *Turdus pilaris*

Des groupes de plusieurs dizaines d'individus peuvent être notés au cours de la période hivernale sur les pâtures. La reproduction a été soupçonnée dans la peupleraie de Noyelles et dans d'autres secteurs (haies arborescentes et arbustives) sur les communes de Boismont et de Port-le-Grand.

Grive musclonne *Turdus philomelos*

Espèce régulièrement observée et nicheuse répartie sur l'ensemble de la zone.

Grive mauve *Turdus iliacus*
Notée en période hivernale.

Grive draine *Turdus viscivorus*
Notée occasionnellement.

Bouscarle de Cetti *Cettia cetti*

Typique des marais boisés, cette espèce est surtout rencontrée au niveau de la huitième renclôture et de la renclôture Elluin. En 1994, ses effectifs sont de l'ordre d'une dizaine de couples.

1
Istlecole des junes *Cisticola juncidis*

1 première nidification picarde de cette espèce s'est produite dans la renclôture Elluin en 1974 (ROBERT (BELLARD, 1975). L'espèce disparut une première fois en 1978 après le coup de froid de février (UPUICH & al., 1979). Elle est de nouveau signalée en 1980 avec deux chanteurs le 1^{er} septembre (JRIPIET, 1981b), en 1981 avec 6 chanteurs le 30 août (P. TRIPLET), en 1982 avec 1 chanteur le 31 (let (COMMECY & al., 1984) et en 1984, avec 4 chanteurs le 4 mai et 9 le 26 août (Centrale mythologique Picarde, 1986). La vague de froid de janvier 1985 a anéanti totalement l'espèce dans notre jon. Un chanteur est entendu sur le site de Blanquetaque le 1^{er} septembre 1996 (T. RIGAUD & P. JRIPIET).

1
Locustelle tachetée *Locustella naevia*

1 Jins exigeante que la Locustelle lusciniolde, cette espèce est donc plus répandue. Elle est ainsi notée sur 1 4 sites en 1994. Notons également la mention de 6 à 7 chanteurs le 26 avril 1981 dans la renclôture uin (COMMECY & al., 1983).

1
Locustelle lusciniolde *Locustella luscinioides*

1 hujettie aux grandes roselières non boisées, cette Locustelle n'est rencontrée que dans la renclôture uin où cinq chanteurs furent notés en 1986 (Centrale Ornithologique Picarde, 1988) et 10 chanteurs le 6 1 1990 (F. SUEUR).

1
Mugilite aquatique *Acrocephalus paludicola*

1 25 août 1977 et 1 le 14 août 1990 à Noyelles (DUPUICH & al., 1978 ; COMMECY, 1991).

1
Mugilite des joncs *Acrocephalus schoenobaenus*

1 ée notée régulièrement, notamment à la renclôture Elluin.

1
Misserolle verderolle *Acrocephalus palustris*

1 s être abondante, cette espèce est présente sur 2 à 3 sites de la basse vallée.

1
Misserolle effarvate *Acrocephalus scirpaceus*

1 ée notée régulièrement.

1
Misserolle turdoïde *Acrocephalus arundinaceus*

1 e espèce devenue rare sur le littoral picard s'est reproduite en 1991, et probablement les années antes jusqu'en 1994 dans une roselière de la cinquième renclôture.

1
Ouais icterine *Hippolais icterina*

1 8 juin 1987 à Noyelles (COMMECY & al., 1989)

1
Ouais polyglotte *Hippolais polyglotta*

1 chanteur le 16 juin 1986 à Noyelles (Centrale Ornithologique Picarde, 1988).

1
Vette babillarde *Sylvia communis*

1 e régulièrement le long de la voie ferrée, au niveau de la renclôture Elluin.

1
Vette grisette *Sylvia communis*

1 ce notée régulièrement.

Fauvette des jardins *Sylvia borin*
Espèce notée sans précisions dans les zones aux haies denses.

Fauvette à tête noire *Sylvia atricapilla*
Espèce notée sans précision.

Pouillot véloce *Phylloscopus collybita*
Pouillot filis *Phylloscopus trochilus*
Espèces notées régulièrement.

Rollet huppé *Regulus regulus*
Noté sans précisions.

Gobemouche gris *Muscicapa striata*
L'espèce niche très probablement au niveau des grands ensembles boisés de la basse vallée.

Gobemouche noir *Ficedula hypoleuca*
Un le 13 septembre 1981 à la rencloûture Elluin (COMMECY & al., 1983). L'espèce est certainement régulière au cours de la migration postnuptiale mais sa discrétion limite fortement les contacts.

Panure à moustaches *Panurus biarmicus*
La rencloûture Elluin est un des bastions de l'espèce depuis son installation sur le littoral picard en 1972 (FOURCY, 1973). Chaque année, la population y est forte de 5 à 6 couples, mais environ 15 en 1990 et 10 en 1994, et des couples isolés peuvent également être notés dans d'autres roselières de la basse vallée.

Mésange à longue queue *Aegithalos caedatus*
Notée dans les zones arbustives.

Mésange nonnette *Parus palustris*
Mésange boréale *Parus montanus*
Espèces dont le statut est à préciser.

Mésange noire *Parus ater*
N'est rencontrée qu'au cours de la migration postnuptiale.

Mésange bleue *Parus caeruleus*
Espèce notée régulièrement.

Mésange charbonnière *Parus major*
Notée assez régulièrement.

Sittelle torchepot *Sitta europaea*
Elle est notée à Boismont, en limite de la zone étudiée.

Grimpereau des jardins *Certhia brachydactyla*
Espèce notée régulièrement dans les zones pourvues d'arbres.

- Ri
 I z penduline *Remiz pendulinus*
 c le 9 mai 1993 (C. LOUVET in SUEUR, 1994).
- PI
 I rièche grise *Lanius excubitor*
 19 0 août 1979 et 1 le 26 août 1984 à Noyelles (COMMECY & TRIPLET, 1980 ; COMMECY & al.,
)
- PI
 N avarde *Pica pica*
 : toute l'année.
- CI
 Es eas des tours *Carvus monedula*
 M e notée de temps à autre (maximum de 170 individus le 29 janvier 1992 à Boismont et Noyelles-sur-
 mais qui ne niche pas dans la zone étudiée.
- CI
 Le eau freux *Carvus frugilegus*
 de rbeau freux est noté régulièrement en raison de la présence à proximité des colonies de reproduction
 ismont (165 nids en 1991 et 120 en 1994) et de Port-le-Grand (55 nids en 1994 et 82 en 1996).
- CI
 L' elle noire *Carvus corone*
 aa ctif nicheur de la basse vallée est certainement inférieur à 10 couples. Pourtant cette espèce n'est pas
 es poser de problème en raison de l'importance prédation qu'elle exerce sur les oeufs de différentes
 es (Faisan, Anatidés, Foulques).
- Et
 L' rneau sansonnet *Sturnus vulgaris*
 Po rneau est omniprésent dans la basse vallée où il profite de toutes les possibilités qui lui sont offertes
 19 installer son nid et pour se nourrir. Un dortoir, utilisé dès fin juin (plus de 10000 individus le 26 juin
 re) et jusque fin mars (2000 le 22 mars 1992), regroupant plusieurs milliers d'oiseaux se situe dans la
 btur Elluin.
- M
 Es eau domestique *Passer domesticus*
 e notée régulièrement.
- M
 Es eau friquet *Passer montanus*
 e notée occasionnellement et dont le statut reste à préciser.
- PI
 Es n des arbres *Fringilla coelebs*
 e notée régulièrement.
- PI
 N du Nord *Fringilla montifringilla*
 au cours des migrations.
- Se
 Es elni *Serinus serinus*
 e notée régulièrement dès qu'il existe de grands arbres.
- Vi
 Es lcr d'Europe *Carduelis chloris*
 e notée régulièrement, avec des effectifs dépassant parfois plusieurs dizaines d'oiseaux.

Chardonneret *Carduelis carduelis*
Espèce notée régulièrement.

Tarin des saules *Carduelis spinus*

Le Tarin est noté en période hivernale. Aucun élément ne permet de définir son statut.

Linotte mélodieuse *Carduelis cannabina*

Espèce notée régulièrement.

Bruant jaune *Emberiza citrinella*

Hormis les contacts établis assez régulièrement, il faut noter la capture d'un individu en dortoir le 21 mars 1981 à Noyelles (COMMECY & al., 1983).

Bruant des roseaux *Emberiza schoeniclus*

Espèce notée régulièrement dans tous les types de milieux humides.

Bruant zébré *Emberiza calandra*

Cette espèce n'est que très rarement notée dans la zone étudiée.

Bibliographie

- CARRUETTE P. & TRIPLET P. (1993) *Les oiseaux du Parc Ornithologique du Marquenterre*. CERL, SMACOPI, IFRA, 138 p.
- Centrale Ornithologique Picarde (1986) Synthèse des observations ornithologiques réalisées dans la Somme (80) en 1984. *L'Avocette*, 10 : 113-177.
- Centrale Ornithologique Picarde (1987) Synthèse des observations ornithologiques réalisées dans la Somme (80) en 1985. *L'Avocette*, 11 : 133-175.
- Centrale Ornithologique Picarde (1988) Synthèse des observations ornithologiques en Picardie en 1986. *L'Avocette*, 12 : 170-209.
- COMMECY X. (1991) Actualités ornithologiques 1990. *L'Avocette*, 15 : 1-6.
- COMMECY X. & TRIPLET P. (1980) Synthèse des observations 1979 dans la Somme. *L'Avocette*, 4 : 51-114.
- COMMECY X., FLOHART G., GAVORY L., ROUGE A. & SUEUR F. (1989) Synthèse des observations ornithologiques de 1987 en Picardie. *L'Avocette*, 13 : 27-75.
- COMMECY X., FLOHART G., GAVORY L. & SUEUR F. (1990) Synthèse des observations ornithologiques de 1988 en Picardie. *L'Avocette*, 14 : 92-135.
- COMMECY X., GAVORY L., RIGAUX T. & SUEUR F. (1985) Synthèse des observations 1983 dans la Somme. *L'Avocette*, 9 : 143-186.
- COMMECY X., HERNANDEZ O. & RIGAUX T. (1982) Centrale Ornithologique GEPOP. Synthèse des observations 1980 dans la Somme. *L'Avocette*, 6 : 40-99.
- COMMECY X., RIGAUX T. & SUEUR F. (1983) Synthèse des observations 1981 dans la Somme. *L'Avocette*, 7 : 89-192.
- COMMECY X., RIGAUX T. & SUEUR F. (1984) Synthèse des observations 1982 dans la Somme. *L'Avocette*, 8 : 49-122.
- DUPUICH H., ROYER P. & SUEUR F. (1978) Centrale Ornithologique GEPOP. Synthèse des observations 1977 dans la Somme. *L'Avocette*, 2 : 33-59.
- ETIENNE P. & FOURCY E. (1991) Note sur la Marouette pousin *Parzana parva* en plaine maritime picarde. *Picardie Ecologie*, 6 : 112.

- E]
- R NNE P. & TRIPLET P. (1992) Début d'hivernage du Héron Gardes-boeufs *Bubulcus ibis*. *Picardie Ecologie*, 7 : 104.
- R CY E. (1973) Quelques observations de Mésanges à moustaches *Panurus biarmicus* dans un marais alentour de la Baie de Somme. *Oiseau et R.f.O.*, 43 : 262-263.
- M CY E. & ROBERT J.-C. (1987) Première nidification de la Gorgebleue à miroir blanc *Luscinia svecica cyaneola* dans le département de la Somme. *Picardie Ecologie*, (Série II) 103-107.
- M RONVAL J.-B. & TRIPLET P. (1991a) Oiseaux d'eau nicheurs en Plaine Maritime Picarde. A.P.C.G.E.D.S., ONC, Conseil Régional de Picardie, 217 p.
- M RONVAL J.-B. & TRIPLET P. (1991b) La Barge à queue noire *Limosa limosa* nicheuse régulière sur le littoral picard ? *Oiseau et R.f.O.*, 61 : 336-337.
- R RONVAL J.-B. & TRIPLET P. (1995) Importance de la plaine maritime picarde (Somme) pour la reproduction des oiseaux d'eau. *Bull. Mens. O.N.C.*, 201 : 12-27.
- R ERT J.-C. & BELLARD J. (1975) La nidification de la Cisticole des joncs *Cisticola juncidis* en Baie de Somme. *Alauda*, 43 : 475-477.
- R ERT J.-C., BELLARD J. & TRIPLET P. (1992) Cas de nidifications isolées chez la Mouette rieuse *Larus ridibundus*. *Picardie Ecologie*, 7 : 96.
- S ER P. & SUEUR F. (1977) Centrale Ornithologique GEPOP. Synthèse des observations 1976. *L'Avocette*, 1 : 40-60.
- S UR F. (1989) Le Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo* en Picardie. *L'Avocette*, 13 : 87-98.
- T UR F. (1994) Observations ornithologiques remarquables réalisées en 1993 en Picardie. *Bull. Soc. Linn. Nord-Picardie*, 12 : 83-86.
- T LET P. (1981a) Les passereaux rares dans la Somme. *L'Avocette*, 5 : 64-68.
- T LET P. (1981b) Les passereaux dans la Somme en 1980. *L'Avocette*, 5 : 24-36.
- T LET P. (1982) Note sur la Cigogne blanche *Ciconia ciconia* en hiver. *Oiseau et R.f.O.*, 52 : 372-373.
- T LET P. (1993) Nidification du Héron bihoreau *Nycticorax nycticorax* en plaine maritime picarde. *Picardie Ecologie*, 8 (1) : 45.
- T LET P., ROBERT J.-C., ETIENNE P. & MONTEL F. (1993) Synthèse avifaunistique du Hâble d'Ault. *Picardie Ecologie*, 8 (2) : 1-95.
- T LET P., HOVETTE C. & LEVIEL O. (1994) La Basse Vallée de la Somme. Inventaire foncier, richesses patrimoniales, perspectives de gestion. A.P.C.G.E.D.S., C.E.L., IFRA Sciences. 77 p.